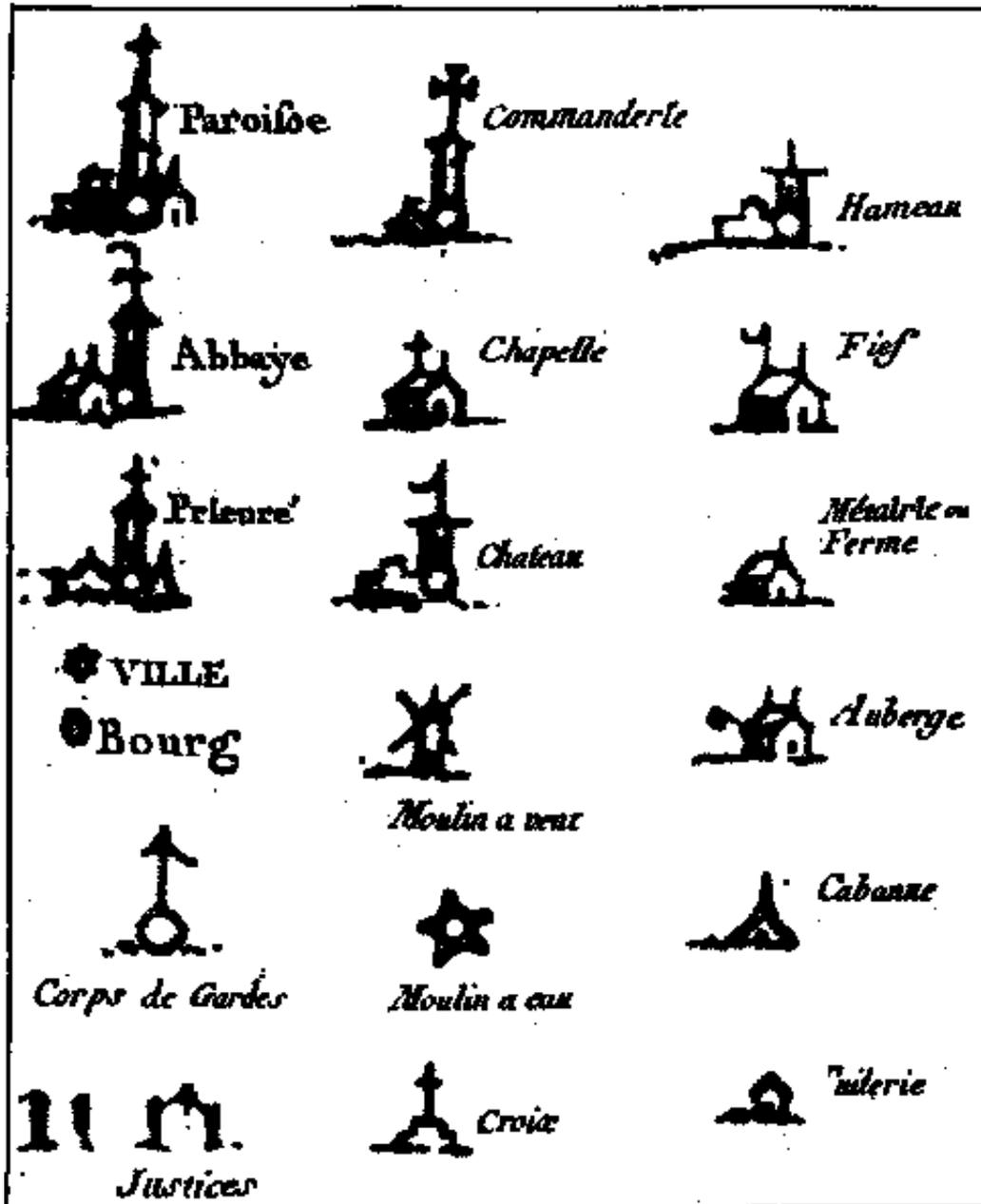


Maison BOUET, LASCLAVERIES 64450 :
 les patronymes BOUET et CLAVERIE.

figure 1 • Extrait de la carte générale de la France, dite de Cassini, feuille 107, vers 1760.
 Explication des Caractères géographiques employés.



**figure 2 • Extrait de la carte générale de la France,
dite de Cassini, feuille 107, vers 1760.**

Les caractères géographiques sont inversés sur la carte par rapport à ceux de l'explication de la figure 1.
Billère est recensée comme une paroisse, Claverie comme un fief.

(Monsieur Claverie est le maire actuel de Lescar. Lons

A l'entrée de Pau, par la route de Bordeaux, se trouvent les magasins des Établissements Claverie.)

le nom CLAVERIE :

<http://www.abbayeslaiques.asso.fr/bulletinsALBA/bullALBA02p0912.PDF>

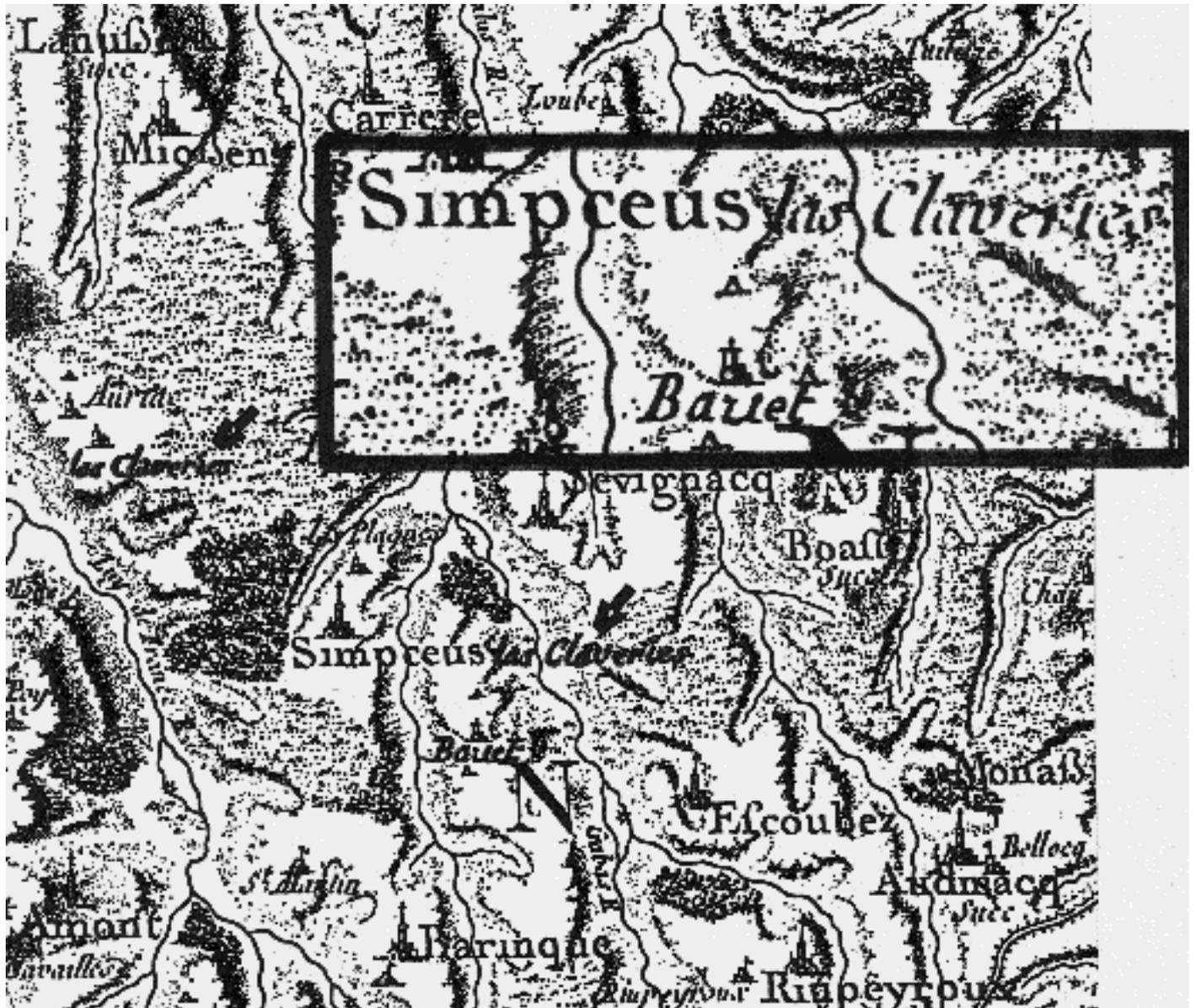
l'origine de LASCLAVERIES :

<http://www.abbayeslaiques.asso.fr/bulletinsALBA/bullALBA01p0508.PDF>



figure 3 • Extrait de la carte générale de la France, dite de Cassini, feuille 107, vers 1760.

Les caractères géographiques sont inversés sur la carte par rapport à ceux de l'explication de la figure .
Simpceus est recensée comme une paroisse, il y a 2 Las Claverles recensés: Simpceus Las Claverles recensée comme une paroisse et Las Claverles près d'Auriac recensée, comme Auriac, comme hameau.



le nom BOUET :

<http://www.abbayeslaiques.asso.fr/bulletinsALBA/bullALBA03p0210.PDF>

BOUET : lieu d' ORIGINE ?

Le siège de l'association ALBA, est situé Maison BOUET, au bout du Chemin dit de Bouet, à côté d'un ancien chemin rural abandonné. Cet ancien chemin, en oblique le long de la pente, permettait à des chariots d'aller et venir aux moulins situés sur le Luy de France: moulin Pouey et moulin de Denis. Il n'en reste que les vestiges d'un pont, voûté, en briques et galets, âgé de plusieurs siècles. Abandonné au milieu des champs, au carrefour des anciennes parcelles, ce pont, large de plusieurs mètres, et sous lequel passent les fossés de drainage des eaux du plateau vers le Luy, est toujours en très bon état. L'actuelle route, goudronnée, descend, elle, presque perpendiculairement à la pente.

Par rapport au chemin dit de Bouet (qui est perpendiculaire à l'axe du plateau délimité par le Luy de France et le Gabas), l'ensemble des bâtiments (situés au lieu dit FARDIEL et sur lesquels "débouche" le chemin Bouet) "marque" la limite sud-ouest de la commune, en position opposée à celle de l'église (à l'autre extrémité du chemin Bouet) qui marque elle la limite nord-est de la communauté villageoise.

Cette disposition est typique d'un emplacement d'une ancienne communauté rurale agricole: à un bout d'un chemin la communauté, à l'autre bout l'église et le cimetière (Au même pot au même feu. TFI 1981.- document vidéo, 20 minutes, couleur, avec la participation de Henriette DUSSOURD, Réalisation J. Meny, images J.B. Servant, son C. Oberle, montage M. Cottin, mixage M. Cabanis).

Moins rare globalement que Claverie, Bouet est beaucoup plus rare localement, il est beaucoup plus dispersé. Or, la dispersion est une des caractéristiques d'un nom originaire d'une région pauvre où les gens sont contraints au départ pour survivre ou/et d'un nom originaire d'une zone maritime où l'on est le plus souvent marin (pêcheur ou non) et où le départ par mer est habituel.

NOME, FAMILY et le 3617 PATRO indiquent que Bouet à l'origine serait un surnom.

Tous recensent les mêmes Bouet "illustres":

- Joseph Bouet, né à Bordeaux, homme de loi, accusé d'être un brigand de la Vendée et guillotiné à 57 ans, le 17 juin 1794 (29 prairial an II), et
- Pierre Bouet, qui habitait à La Renaudière, Maine et Loire, également guillotiné, le 29 janvier 1794 (10 nivose an II).

En Bretagne il proviendrait du breton bued, indiquant, sur les côtes de l'Ouest, d'abord le nom de l'appât pour la morue, puis par extension le nom de celui qui pêchait la morue. Ses dérivés recensés sont Boet et Bouette.

Cette dernière acceptation est celle précédemment proposée à l'origine du nom de la maison Bouet: voir Bulletin de l'Association ALBA n°3.

Les renseignements précédents:

- patronyme rare localement, très dispersé (caractéristique d'un nom originaire d'une région pauvre où les gens sont contraints au départ pour survivre ou/et d'un nom originaire d'une zone maritime où l'on est le plus souvent marin),

- le Calvados, avec la côte normande, est la localisation la plus fréquente
- un bandit de la Vendée, né dans un port Bordeaux,

ne sont pas en contradiction avec une origine bretonne du patronyme Bouet.

En outre, le recensement de 1906 indique que le Finistère (29) est le département où on compte le plus de paysans exploitant de toutes petites exploitations avec une structure familiale de type égalitaire.

Est-ce un lien possible avec LasClaveries et les parsoniers ?

(voir Bulletin de l'Association ALBA n°1)

Quels renseignements apporte la base de données la plus objective, celle fournie par le minitel ?

Si on recense les noms dérivés de Bouet, parmi eux, les Le Bouëté (en breton: "le pêcheur de morue"), variante la plus fréquente (figure 6c), ont une unique concentration: en Côtes d'Armor (22).

En fait le foyer d'origine est probablement la côte vendéenne. Et la présence de Bouet sur toutes les façades côtières françaises est en faveur d'un patronyme lié à la mer, à la pêche.

Si on recense, parmi les Bouet, la variante la plus fréquente, Bouët (figure 6b), une unique concentration apparaît, en Loire Atlantique (44), juste au-dessus de la Vendée (85) !

annexe d

En Béarn, un village du Vic Bilh, porte un nom de famille pluralisé: LasClaveries (lieu du siège de l'Association ALBA), où CLAVERIE, vieux "matronyme" béarnais, est celui d'une fonction clé au sein d'une communauté laïque agricole, celui de celle qui est la gardienne des clés ("l'héritière" de la communauté: In Bulletin de l'Association ALBA. 1993. 1: 5-8).

Le siège de l'association ALBA, est situé Maison BOUET, au bout du Chemin dit de Bouet (parcelles anciennement cadastrées 138, 139, 140, 141), à côté d'un ancien chemin rural abandonné (parcelle 134): carte 1b. Cet ancien chemin, en oblique le long de la pente, permettait à des chariots d'aller et venir aux moulins situés sur Le Luy de France. Il n'en reste que les vestiges d'un pont, voûté, en briques et galets, âgé de plusieurs siècles. Abandonné au milieu des champs, au carrefour des anciennes parcelles 132, 136, 137 et 145, ce pont, large de plusieurs mètres, et sous lequel passent les fossés de drainage des eaux du plateau vers le Luy, est toujours en très bon état. L'actuelle route, goudronnée, descend, elle, presque perpendiculairement à la pente.

maison BOUET

La "Maison BOUET" comprend 3 bâtiments:
 - une maison d'habitation, carrée, avec 2 ailes en avancée, comme les "anciens châteaux béarnais" (Des anciens, des communes de Lasclaveries et Saint Arrou, l'appellent d'ailleurs "le château".), en cours de réfection,
 - une très grande grange dimière, avec 3 arches, celle du milieu servant de passage,
 - une très ancienne grange, en cours de réfection,

Ces bâtiments sont en regard sur une cour intérieure fermée d'un haut mur. Cette cour donne sur les parcelles attenantes par des "couloirs de passage" entre les bâtiments, et elle est ouverte sur l'extérieur par une porte encastrée dans le mur et une ouverture à hauts piliers dont le portail ancien "a disparu".

Les parcelles sont délimitées au nord-est par le chemin vicinal ordinaire n°3 et au sud-est par le chemin rural abandonné 134 (acte notarié, rédigé par Maître Armand Pascau-Baylère, notaire à Garlin 64330, publié et enregistré par le conservateur du premier bureau des hypothèques de Pau le 19 octobre 1987: dépôt 12350, volume 5459, n° 27). Les parcelles 138 et 139, attenantes sans discontinuité naturelle, sont réunies en un seul ensemble par un très profond fossé. Ce fossé, partiellement comblé, entre les parcelles 138 et 280, est comblé, le long du chemin vicinal ordinaire n°3 au niveau de la grange (et le long de la parcelle 280). Il mesure 3m de profondeur pour 3 m de large. L'ensemble délimité par ce très ancien fossé, forme une surface, presque carrée, d'un peu plus de 20 ares, et en surplomb de quelques mètres au-dessus des niveaux des chemins avoisinants: carte 2.

La grange rurale en réfection, au nord-ouest de cette "motte", en commande l'entrée. Les murs de cette grange, avec des pans en arêtes de poisson, témoignent de plusieurs épisodes de construction et de reconstruction, avec reprise d'éléments plus anciens. La position de restes de murs (ou de construction) indique que cet ensemble (138 et 139) était complètement "entouré" de murs ou fossés.

Par rapport au chemin dit de Bouet (qui est perpendiculaire à l'axe du plateau délimité par le Luy de France et le Gabas), l'ensemble des bâtiments (situés au lieu dit FARDIEL et sur lesquels "débouche" le chemin Bouet) "marque" la limite sud-ouest de la commune, en position opposée à celle de l'église (à l'autre extrémité du chemin Bouet) qui marque elle la limite nord-est de la communauté villageoise: carte n° 3

Cette disposition est typique d'un emplacement d'une ancienne communauté rurale agricole: à un bout d'un chemin la communauté, à l'autre bout l'église et le cimetière (Au même pot au même feu. TFI 1981.- document vidéo, 20 minutes, couleur, avec la participation de Henriette DUSSOURD, Réalisation J. Meny, images J.B. Servant, son C. Oberle, montage M. Cottin, mixage M. Cabanis).

Face au chemin de Bouet, la grange "dimière" (voir glossaire en ANNEXE) est placée perpendiculairement à lui. Elle comporte une arche centrale de passage avec une ouverture dans le plancher de l'étage qui permettait chargement, ou déchargement, de hauts chariots, avec stockage des charges à l'étage-magasin. Au rez-de-chaussée, elle comporte, de part et d'autre de cette arche, 2 autres arches, aussi larges et hautes que l'arche médiane. Ces arches, fermées de hautes portes pleines en chêne, commandaient l'entrée de deux pièce-entrepôts dont elles sont les seules issues et accès.

Les "grand-mères" et "arrière-grand-mères" du village et des communes avoisinantes (Auriac, Saint Armou) se souviennent qu'au début du siècle la communauté villageoise de Lasclaveries s'y réunissait pour danser sur le plancher de l'étage, lors des fêtes du village, et pour y rencontrer d'autres communautés. Elles se souviennent aussi que leurs "mères" ou "grand-mères" leurs avaient dit qu'on y "emmagasinaït" autrefois les impôts en nature (la dîme et le champart) et qu'une fois cela terminé on dansait sur le plancher au-dessus pour fêter la fin des corvées... (voir glossaire en ANNEXE)

Le toit de ce bâtiment est "une coque de bateau retournée", d'un seul tenant, de plus de 30m de long, sur 10m de large et 10m de haut. La charpente est faite de poutres, en coeur de chêne, cintrées, et l'on n'y trouve pas le moindre clou. Comparable à celle de l'église de Monein (Connaître le Béarn. Sud Ouest Editions), elle est certainement unique en Béarn.

Les eaux d'écoulement de la toiture sont rejetées par une génoise. Ce feston de tuiles creuses en corniche, courant tout autour des murs sous le toit, est caractéristique du Vic Bilh. Les pentes du toit forment, en plus, à leur base un brisis qui facilite le rejet des eaux de pluie.

Pour clore ce quadrilatère dans lequel la maison d'habitation s'intègre, la cour est fermée du côté de la route par un mur très haut. Dans ce mur s'ouvre un portail en cours de réfection (les portes ont disparu, les piliers sont abîmés). Aussi large que les arches de la grange dimière, il fait face à l'arche du plus grand entrepôt.

La maison d'habitation possède des murs porteurs, où alternent galets roulés et briques (de différentes époques et origines). Ils témoignent de plusieurs étapes de constructions antérieures à l'actuelle, datée de 1779. A chaque reconstruction, les structures déjà existantes ont été reprises et les matériaux déjà disponibles ont été ré-utilisés. Aussi, y trouve-t-on tous les styles: galets seuls, à galets à disposition en "feuille de fougère", à galets à disposition en "arête de poisson", à galets et briques, à galets et tuiles (de toitures plus anciennes), en mélange, dans une même pièce ou sur un même pan de mur. Toutes les ouvertures, des portes et fenêtres, sont voutées avec des encadrements en pierre taillée, travaillée sur les 2 faces visibles. Sa construction a-t-elle commencé, comme celle d'autres "grosses fermes béarnaises", après la poussée démographique du XIII^{ème} siècle ?

Ces maisons ont presque toutes disparues ! Il est si fréquent qu'un exploitant agricole construisait à côté d'une telle vieille demeure une maison neuve, laissant à l'abandon une habitation bien plus belle et majestueuse que la nouvelle ! (Connaître le Béarn)

L'état des lieux à l'achat était pitoyable ! Les terres étaient à l'abandon. Les granges étaient recouvertes, plus haut que le faitage de leur toiture, par du lierre et des ronces. Les toits étaient tous crevés. Les linteaux sculptés et les anciens claveaux (ornementés ou millésimés ?) ont tous été volontairement détruits ! Les appareillages de pierre ont été "roués de coups" qui ont fait éclater les pierres. Pourquoi ? (lire Berthon: Patrimoine)

Seul le vieux puits auprès duquel pousse les buis a été épargné !

Journées Européennes du Patrimoine 15 & 16 septembre 2001
Centenaire des Associations Loi 1901
Maison BOUET, route de Saint ARMOU, LASCLAVERIES 64450
bulletin de l'Association ALBA, n° 17, 15-16 septembre 2001